AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-8-2-77377239

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION RHONE-ALPES
(AIN, ARDECHE, DROME, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
55, rue Mazenod - 69426 LYON CEDEX 3
Tél. (78) 60-95-87 (Postes 426 et 427)

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F
C. C. P. LYON 9431-17
Régisseur Avances et Recettes D. D. A.
55, rue Mazenod - 69426 LYON CEDEX 3

Bulletin N° 73

Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région

2 Février 1977

ARBRES FRUITIERS

TRAITEMENTS D'HIVER -

Les traitements d'hiver ont pour but le nettoyage général de l'arbre (destruction des mousses et lichens) et la destruction des formes hivernantes d'un certain nombre de parasites (cochenilles, oeufs de pucerons, psylles, araignées rouges, pontes de papillons etc...). S'ils ne dispensent pas des traitements de printemps et d'été, ils permettent cependant de réduire les attaques précoces et massives de divers ravageurs ; aussi la suppression de ces traitements ne doit être envisagée que dans les vergers en très bon état sanitaire.

Avant l'application de tout traitement chimique, l'arboriculteur doit procéder à diverses opérations concernant l'hygiène générale du verger :

- destruction des branches mortes ou dépérissantes
- destruction des rameaux porteurs de chancres divers, de pustules de Tavelure (poirier), des rameaux fortement atteints par l'Oïdium (pommier).
- enlèvement des fruits momifiés sur les arbres à noyaux
- désinfection des plaies de taille importantes avec une solution de sulfate de cuivre à 2 % et application d'un enduit cicatrisant à base de mercure, d'oxyde de cuivre, d'oxyde fer et d'oxyde de zinc, d'oxyquinoléine
- destruction par le feu de tous les déchets de taille.

Le choix judicieux des produits antiparasitaires sera déterminé par les parasites à combattre et l'époque du traitement.

- Les Huiles d'Anthracène sont recommandées pour le nettoyage des arbres couverts de mousses et de lichens ; elles ont aussi une action ovicide surtout sur les oeufs de pucerons d'acariens et de papillons. Ces produits sont utilisés à 5 l/hl sur arbres fruitiers à pépins et à 2,5 l/hl sur arbres fruitiers à noyaux.

- Les Huiles de Pétrole d'hiver, utilisées à 2,5 l/hl sur fruitiers à pépins et 1,25 l/hl sur fruitiers à noyaux sont efficaces surtout contre les cochenilles ; elles peuvent se mélanger avec les produits cupriques mais non avec le soufre.

- Les Huiles Jaunes d'anthracène ou de pétrole (huile d'anthracène ou de pétrole additionnées de colorants) aux doses indiquées par les fabricants, réunissent les propriètés de leurs constituants.

- Les Colorants nitrés à base de dinitrocrésol (D.N.O.C.) sont décapants et ovicides. Utilisés à 600 gr/hl, ils sont efficaces surtout sur les oeufs de pucerons et les oeufs et larves de divers insectes (teigne des fleurs de cerisier).

- Tous ces produits doivent être utilisés strictement pendant le repos complet de la végétation.

- Les Oléoparathions et Oléomalathions qui sont des combinaisons d'huile de pétrole avec des organophosphorès ont une bonne action sur les oeufs d'insectes et d'acariens. Ils peuvent être employés jusqu'au stade du pré-débourrement. Doses indiquées pour chaque spécialité.

P258

- Le Dinoterbe, seul ou en combinaison avec une huile de pétrole, utilisé également pendant le repos complet de la végétation, a une action comparable à celle des colorants nitrés.
Dose d'emploi : Dinoterbe à 600 gr/hl, Dinoterbe/huile à 450 gr + 0,6 l/hl d'huile.

Traiter par temps calme, en dehors des périodes de pluie ou de gel ; utiliser des appareils à forte pression afin d'effectuer une pulvérisation copieuse sur toutes les parties de l'arbre.

CLOQUE DU PECHER -

Le succès des traitements est fonction de leur précocité, des contaminations pouvant se produire dès le début Février, surtout après la période tiède et pluvieuse de la dernière décade de Janvier. De toutes façons, ils doivent être appliqués avant le stade B (bourgeons légèrement gonflés) ou à la limite à ce stade.

- Produits homologués : Captafol à 120 gr/hl de matière active
Captane à 250 gr/hl de m.a.
Thirame ou Zirame à 175 gr/hl de m.a.
Produits cupriques à la dose de 500 g de cuivre à l'hl.

Variétés sensibles à la cloque : J.H. Hale, Springtime, Robin, Cardinal, Maygold, Sunhaven, Dixired, Coronet, Dixigem, Redhaven, Redwing, Fairhaven, Halehaven, Southland, Arnaud 3, Loring, Redskin et diverses nectarines et brugnons.

CLIMATOLOGIE

L'année 1976 (commentaire du tableau paru dans le bulletin N° 72)

Dans l'ensemble l'année 1976 apparait comme assez chaude, modérément sèche et bien plus ensoleillée que la moyenne.

En fait pour chacun de ces éléments, on doit distinguer au moins 2 grandes périodes de caractères presque opposés :

- Température : l'excédent est fourni essentiellement par le début de la saison chaude, de Mai à Juillet. Nous avons connu l'été le plus chaud depuis 1952 et le mois de Juin le plus chaud depuis probablement 1822. A l'exception d'une fin d'hiver clémente, le reste de l'année a été modérément mais assez régulièrement déficitaire.

- Précipitations : "L'année de la grande sécheresse" apparait peu au seul vu du total pluviomètrique mais si l'on compare les deux semestres, on s'aperçoit que le permier n'a fourni que 142^{mm} soit 21,3 % du total et le second 524^{mm} soit 3,7 fois plus que le premier et 78,7 % du total annuel - si l'on prend 4 mois consécutifs l'écart est encore plus spectaculaire : 71,5^{mm} de Mars à Juin contre 414,6^{mm} soit 5,8 fois plus de Juillet à Octobre.

On doit toutefois préciser que dans la moitié nord de la France, la sécheresse, amorcée en décembre 1975 s'est poursuivie implacablement jusqu'au mois d'Août.

- Insolation : depuis le début des mesures à Lyon-Gerland (1962), l'année 1976 arrive au second rang des années les plus ensoleillées avec 2310 heures contre 2377 en 1962.

Dans la série de la Station de Lyon-Bron (1926-1976) on trouve dans l'ordre décroissant :

1949	avec 2349	heures de soleil
1962	" 2296	" "
1959	" 2267	" "
1947	" 2266	" "
1976	" 2257	" "

La moyenne cinquantenaire étant de l'ordre de 2010 heures pour cette dernière station et de 2080 heures pour Lyon-Gerland (par comparaison de la série commune).

Rappelons enfin que la durée d'insolation de Juin 1976 à Lyon représente le record mensuel absolu depuis au moins 50 ans et dépasse probablement l'insolation déjà considérée comme exceptionnelle de Juillet 1911 (380 heures environ à St Genis Laval, mais avec une durée de jour légèrement inférieure à celle de Juin).

Bulletin Technique de la Station d'Avertissements Agricoles Rhône-Alpes
N° 73 - 2 Février 1977

DEPERISSEMENT BACTERIEN DU PECHER

Les premiers symptômes de la maladie sont visibles depuis quelques jours dans les vergers ;

ils peuvent être situés à deux niveaux :

* Au niveau des bourgeons dormants

On peut voir des taches diffuses sur la face exposée au soleil et en retournant le rameau on constate que la nécrose a un aspect vitreux, olivâtre avec une marge relativement nette.

Par temps humide et doux des gouttelettes formées d'un liquide translucide exsudent au travers de l'écorce.

Ce type de lésion peut s'observer quel que soit le niveau du bourgeon mais ce sont souvent les yeux de l'extrémité du rameau qui sont les plus atteints. D'autre part les rameaux des parties basses de l'arbre devront être particulièrement surveillés.

Une confusion peut être possible avec les altérations de type nécrose hivernale (maladie "café au lait"). Ce dernier type de nécrose est en fait distribué au hasard sur le rameau et non obligatoirement autour d'un bourgeon. De plus la limite entre tissus sains et tissus nécrosés est plus nette que dans le cas de la bactériose.

* Au niveau de la base des rameaux

Un autre type de symptôme peut être remarqué sur les arbres de 2 à 5 ans. La partie basale du rameau est brune et en pelant l'écorce vers le bas on constate que cette réaction n'est que le prolongement de la nécrose de la branche sur laquelle le rameau est inséré.

Ceci est particulièrement visible sur les rameaux des parties basses de l'arbre.

Dans les zones reconnues contaminées les années précédentes et dans toutes parcelles où les symptômes décrits ci-dessus sont visibles :

- éliminer les rameaux malades et surtout ne pas les laisser sur place : les enlever et les brûler.

- désinfecter systématiquement les outils de taille après avoir éliminé un rameau douteux et ceci entre chaque arbre (l'alcool à brûler donne les meilleurs résultats, laisser tremper plusieurs secondes).

- repousser le plus possible l'époque de la taille, la probabilité d'infection d'une plaie est d'autant plus faible que la taille est plus tardive. Le risque minimum se situe au mois de Mars.

- Arracher les arbres morts ou dépérissants, cette opération s'impose le plus rapidement possible, ces arrachages seront déclarés en mairie.

- Différents éléments peuvent être désormais ajoutés au dossier de la prophylaxie.

= Les sensibilités variétales -

Actuellement le degré de sensibilité des différentes variétés est connu avec une approximation satisfaisante pour près de 70 variétés par les travaux de l'Institut National de la Recherche Agronomique. (Extrait brochure I.N.R.A. - I.N.V.U.F.L.E.C. "La Bactériose du pêcher").

Parmi les plus sensibles figurent :

- Arnaud 3
- Babygold 9
- Blake
- Cardinal
- Dixon
- Early Sungrand
- Fairhaven
- Fortuna
- Mme Girerd
- Guilloux élégante
- J.H. Hale
- Halehaven
- Morton
- Nectared 8
- Redwing
- Reine des vergers
- Shasta
- Suncrest
- Vivian

Les variétés soulignées sont par ailleurs recommandées pour leur intéret économique.

P259

Il est évident que la plantation de ces variétés doit être exclue de toutes les zones où le dépérissement bactérien est présent ou menaçant.

Pour les variétés non encore testées, la plus extrème réserve s'impose.

= Les conditions de terrain -

L'apparition de la maladie en premier lieu sur des terrains siliceux puis son extension plus récente à des zones de cailloutis glaciaires relativement acides et son absence sur les terrains franchement calcaires a fait naitre l'idée que le chaulage massif des terrains acides pouvant avoir une action préventive.

Des essais ont montré que cette solution apportait une certaine protection. Ils seront poursuivis dans les années à venir.

= Lutte chimique -

Seul le cuivre peut être utilisé contre cette bactérie, les traitements d'automne sont les plus efficaces. On effectuera au début et pendant la chute des feuilles 4 applications à la concentration de 125 l de cuivre à l'hl.

Pour les traitements d'hiver contre le coryneum, de printemps contre la cloque on pourra également choisir des préparations cupriques à la dose de 500 l de cuivre à l'hl.

P.S. Les cas suspects doivent être signalés sans tarder à notre Service :

- Pour les départements de l'Ardèche et de la Drôme :

Service de la Protection des Végétaux
Centre Brunet, B.P. 2145 - 26021 VALENCE CEDEX. Tél. : (75) 42.24.00

- Pour les autres départements de la région Rhône-Alpes :

Service de la Protection des Végétaux
55 rue Mazenod - 69426 LYON CEDEX 3. Tél. (78) 60.95.87

A partir du 15 Février : Tél. : (78) 62.20.30.

Le Chef de la Circonscription phytosanitaire
"Rhône-Alpes",

R. GIREAU.

Imprimerie de la Station Rhône-Alpes - Le Directeur-Gérant : P. JOURNET.
Inscription à la C.P.P.A.P. N° 477 AD.